

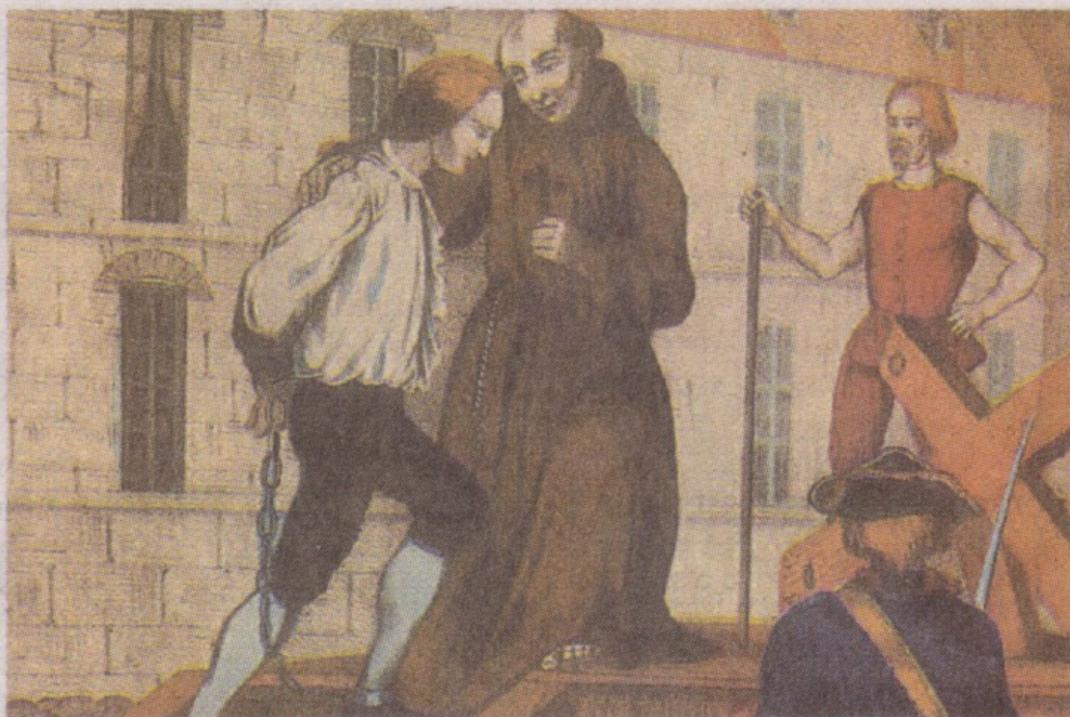
# La légende du brigand... au grand cœur !

26-5-05

Il y a très exactement 250 ans aujourd'hui, le célèbre Louis Mandrin mourrait à trente ans, roué vif sur la place des Clercs, à Valence. Retour sur une légende assez éloignée de la réalité.

C'est une conférence de choix que proposait récemment la société d'histoire La Salévienne à Bossey, avec Corinne Townley, qui est responsable de l'inventaire et de la mise en valeur du fonds du Sénat de Savoie (1530-1793) au sein des archives départementales de la Savoie. Cette historienne passionnée a évoqué la figure de Mandrin, mais en se référant principalement aux documents trouvés dans les archives, où l'on découvre que le brigand au grand cœur" était surtout un redoutable chef de bande cruel et sans scrupule.

À l'époque, vers 1750, la contrebande était une affaire florissante qui faisait vivre des milliers de personnes de part et d'autre de la frontière, marquées par la rivière Guiers, en-



Le 26 mai 1755, il y a exactement 250 ans, Louis Mandrin était roué vif sur la place des Clercs, à Valence.

tre le Duché de Savoie et la France. Les marchandises - principalement des tissus rares et du tabac qui bénéficient du monopole d'État et sont surtaxés en France - sont achetées à Genève, transitent en Savoie avant d'être revendues en

France. Ces bandes de contrebandiers qui comptent des centaines d'hommes puissamment armés et à cheval ont pour principe d'agir vite pour vendre leurs marchandises avant de regagner le côté savoyard de la frontière. Tout le

contraire d'un Mandrin avec sa troupe de huit contrebandiers, n'hésite pas à assassiner et à provoquer des soldats français. Ce spécialiste du "saute frontière" excède puis des mois le roi Louis qui exhorte en vain les autorités de Savoie pour qu'elles agissent. Devant l'inertie de ces dernières, le roi décide d'agir en envoyant un véritable commando de 500 hommes capturer Mandrin qui se croit à l'abri au château de Rochefort, au cœur du territoire savoyard. L'affaire fait scandale mais le roi n'en a cure et fait exécuter publiquement Louis Mandrin le 26 mai 1755, roué vif sur la place des Clercs, à Valence. Son supplice, qui aurait dû être le comble de l'infamie, se débute par le début d'une incroyable légende qui perdure encore aujourd'hui !

## Le monde la contrebande

Une affaire florissante qui faisait vivre des milliers de personnes de part et d'autre de la frontière.

Les troupes de contrebandiers qui écumaient au 18<sup>e</sup> siècle la frontière entre la Savoie et la France n'avaient rien à envier aux organisations mafieuses d'aujourd'hui.

Organisées en familles, très riches et puissamment armées, elles comptaient dans leurs rangs des milliers d'hommes. N'hésitant pas à faire le coup de feu - la bande à Mandrin ira



Corinne Townley a évoqué la véritable histoire de Mandrin.

jusqu'à assassiner deux douaniers au pont d'Étrembières, à deux pas de la frontière genevoise - ces contrebandiers utilisaient des surnoms pour ne pas être identifiés. Au fil des documents retrouvés aux archives de Savoie, on découvre ainsi des noms étonnants : Prêt à Boire, Liberté, Lucifer, La Rose, Perroquet, Sans Chagrin ou Tout Nu !

Le roi Charles Emmanuel décide enfin de réagir en 1755 et envoie alors ses fameux dragons piémontais qui réussissent à venir à bout de ces bandes armées.

Reste la légende qui revit aujourd'hui sur le devant de l'actualité avec une exposition sur Mandrin au Musée dauphinois de Grenoble et de nombreux livres sur le sujet.